

Food for thought on Canadian campuses

Préparer nos apprenants, nos apprenantes et nous-mêmes

Ana-Marija Petronic¹

Le plan d'immigration du Canada pour la période 2023-2025 reflète un engagement envers plus d'un million de nouveaux arrivants et de nouvelles arrivantes, alors que ceux-ci arrivent au Canada et que l'on s'attend à ce qu'ils contribuent à la reprise économique et à la pénurie de main-d'oeuvre (Gouvernement du Canada, 2022). Nos salles de classe et nos campus vont continuer à se diversifier et à refléter la société multilingue et multiculturelle dans laquelle nous vivons alors que les nouveaux arrivants, les nouvelles arrivantes, les étudiants internationaux et les étudiantes internationales recherchent des opportunités d'éducation. Avec chaque nouvelle vague de politiques fédérales sur l'immigration et de stratégies d'internationalisation des établissements d'enseignement post-secondaire, la diversité linguistique et culturelle crée un environnement d'enseignement et d'apprentissage complexe et compliqué. Naviguer dans ces complexités au sein des espaces universitaires est une responsabilité qui nous incombe à tous. Toutefois, les étudiants et les étudiantes qui apprennent l'anglais font face à des défis uniques lorsqu'ils arrivent sur le campus. Outre le fait d'essayer de communiquer dans une langue qu'ils connaissent mal, ils doivent également s'intégrer dans l'environnement universitaire canadien, naviguer à travers les diverses attentes d'apprentissage et les différences interculturelles dans leurs classes et essayer de comprendre la perception étroite de ce que l'expérience post-secondaire est censée être. Alors que nos établissements accueillent les étudiants et les étudiantes internationaux et nouvellement arrivés au Canada, que faisons-nous pour les préparer à la réussite?

Je me souviens de l'époque où j'ai obtenu mon diplôme en linguistique et que j'ai souhaité me lancer dans le domaine de l'enseignement de l'anglais. Lors de ma dernière année à l'université, je me suis portée volontaire pour enseigner l'anglais dans une agence communautaire locale qui soutenait les réfugiés venus de l'ancienne Yougoslavie. Dans mes classes, j'ai reconnu que je travaillais avec des apprenants immigrants et des apprenantes immigrantes, des familles semblables à la mienne, qui étaient venues au Canada avec des espoirs et des rêves. Mes parents avaient eu les mêmes espoirs et les mêmes rêves mais ils n'ont pas pu suivre de cours quand ils sont arrivés, afin de réaliser ces rêves. Au cours de mon enseignement bénévole à l'agence locale, je me suis vite rendu compte que je pouvais aider les familles immigrantes semblables à la mienne. Quand je réfléchis à mes deux décennies d'enseignement, de développement de programmes

¹Ana-Marija Petronic est doyenne adjointe de l'École d'anglais langue seconde au Collège George Brown. Elle est également membre du Conseil d'administration de la SAPES.

d'études, de mentorat et d'administration de programmes, je suis reconnaissante de l'opportunité que j'ai eue et je suis fière de participer au trajet qui a aidé à façonner les vies de nouveaux immigrants, de nouvelles immigrantes, d'étudiants internationaux et d'étudiantes internationales dans ce pays – le trajet qui aurait également contribué à façonner l'établissement de mes parents, à l'époque. S'ils avaient été soutenus de la manière dont j'avais été en mesure de guider les étudiants, les étudiantes et les familles de nos jours, leur vie, et ma propre vie, auraient été différentes.

De nombreuses universités et de nombreux collèges offrent des programmes d'Anglais à des fins universitaires conçus pour préparer les apprenants et les apprenantes d'anglais à entrer dans des programmes post-secondaires quand ces apprenants et ces apprenantes ne peuvent pas prouver que leur anglais est à un niveau adéquat tel qu'exigé par les établissements. Certains étudiants et certaines étudiantes contournent cette programmation universitaire et s'inscrivent directement dans un collège ou une université en présentant des résultats de divers tests linguistiques (par ex. TOEFL, IELTS ou Duolingo). Toutefois, dans les programmes d'Anglais à des fins universitaires, le programme d'études peut être conçu pour préparer les étudiants et les étudiantes à des programmes académiques spécifiques (par ex. hospitalité, affaires ou éducation de la petite enfance) qui mènent à une transition plus facile dans ces domaines. Le programme d'Anglais à des fins universitaires reflète également une approche centrée sur l'apprenant, où les étudiants et les étudiantes acquièrent des compétences académiques qui mènent à la réussite scolaire (par ex. prise de notes, gestion du temps, travail de groupe) qui soutiennent leur développement académique. Mais que se passe-t-il quand les étudiants et les étudiantes qui ont suivi un programme d'Anglais à des fins académiques entrent dans un collège ou une université pour suivre un programme traditionnel? Est-ce que nos professeurs et nos professeures, nos administrateurs et nos administratrices, sont préparés pour naviguer dans les réalités culturelles et linguistiques de ces étudiants et de ces étudiantes?

Selon moi, il reste encore énormément de travail à faire.

La responsabilité d'assurer la transition des apprenants et des apprenantes d'anglais dans les salles de classe post-secondaires doit continuer la participation avec les étudiants et les étudiantes mais nous devons fournir de meilleurs soutiens à nos professeurs, nos professeures, nos administrateurs et nos administratrices. Alors que de nombreux étudiants et de nombreuses étudiantes font face à des défis et des obstacles, les étudiants internationaux, les étudiantes internationales, les nouveaux arrivants et les nouvelles arrivantes font également face à des complexités supplémentaires, celles des différences linguistiques et interculturelles. Certains établissements ont énormément soutenu les étudiants et les étudiantes en leur offrant des conseils en matière de santé mentale, des logements subventionnés, de la nourriture et une aide financière. Toutefois, nous devons également soutenir nos salles de classe ainsi que nos professeurs et nos professeures si nous voulons bâtir de meilleures communautés et naviguer dans les complexités linguistiques et culturelles qui existent dans les salles de classes pour aider nos étudiants et nos

étudiantes. Le soutien de l'enseignement et de l'apprentissage basé sur l'évidence, le partage des résultats de recherche et le développement de communautés de pratique contribuent au développement d'espaces d'enseignement et d'apprentissage divers.

Si mes parents avaient eu accès à une formation en anglais qui soutenait leurs intérêts de carrière et leur expertise, ils auraient été en mesure de continuer leur chemin dans un établissement post-secondaire. Bien que les programmes de formation en langue anglaise aient été développés sur les campus pour donner accès à ces opportunités, les professeurs et les professeurs dans les salles de classe post-secondaires n'ont pas toujours les outils adéquats pour continuer à soutenir le développement linguistique et interculturel tout en enseignant le contenu et les compétences de leur discipline. La préparation de nos professeurs et de nos professeures à l'incorporation du développement des compétences interculturelles, ainsi qu'à des stratégies d'enseignement qui soutiennent la langue, permettrait non seulement de contribuer à l'environnement d'enseignement mais également de mieux préparer nos étudiants et nos étudiantes à contribuer à une société inclusive et à y vivre.

MATIÈRE À RÉFLÉCHIR

1. Dans votre rôle, quel petit changement pourriez-vous apporter pour augmenter la sensibilisation interculturelle et l'inclusion dans votre salle de classe ou sur votre campus?
2. Dans votre établissement, de quels soutiens les étudiants internationaux et les étudiantes internationales et/ou les apprenants et les apprenantes d'anglais peuvent-ils se prévaloir? Quels sont les soutiens qui font défaut?
3. Y a-t-il des changements dans les programmes d'études ou de nouvelles stratégies d'évaluation que vous pourriez mettre en pratique pour reconnaître les expériences internationales et d'autres manières de savoir?

RÉFÉRENCES

Gouvernements du Canada (2022, 1^{er} novembre). Un plan d'immigration pour faire croître l'économie.

[Communiqué de presse]. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/nouvelles/2022/11/un-plan-dimmigration-pour-faire-croitre-leconomie.html>